



Le petit guide de l'auto-stop

Bonus!

UN CHAPITRE
DÉDIÉ AUX FEMMES
LES ANECDOTES
D'UNE COMMUNAUTÉ
D'AUTOSTOPPEURS

Mlle Vadrouille
L'ancrage des mots

SOMMAIRE

CHAPITRE 1	MON PARCOURS
CHAPITRE 2	CHOISIR L'AUTO-STOP
CHAPITRE 3	LA PREPARATION
CHAPITRE 4	LE SPOT PARFAIT
CHAPITRE 5	C'EST PARTI !
CHAPITRE 6	LE TRAJET
CHAPITRE 7	L'ARRIVÉE
CHAPITRE 8	LE LOGEMENT
CHAPITRE 9	LES FEMMES EN STOP
CHAPITRE 10	LA SÉCURITÉ
BONUS	ANECDOTES



INTRODUCTION

Le voyage m'a portée pendant des années. Europe, Australie, Asie du Sud-Est, Asie centrale... J'ai sillonné seule de long en large toute une partie du globe.

Je considère le voyage comme un des meilleurs moyens pour grandir vite. Et en 3 ans, rien ne m'a permis de développer mon intuition autant que la pratique de l'auto-stop.

J'admire ces femmes qui se lancent à 18 ans le sac sur le dos, un panneau sous le bras, prêtes à sauter dans la voiture d'un inconnu. Pour moi, le déclic ne s'est produit qu'à 28 ans.

J'avais en mémoire le récit de deux amis portugais, leur road trip de Lisbonne à Athènes, sans un sou. Leur épopée me semblait folle (et elle l'était), et leurs anecdotes m'ont fait rêver. Je les voyais comme des aventuriers et me posais un tas de questions.

Où démarrer ?

Comment me lancer ?

Vais-je me sentir en sécurité ?

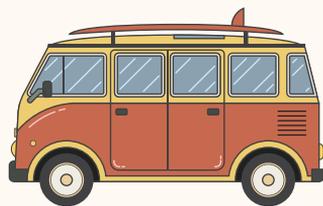
Où dormir si rien ne fonctionne ?

Peut-on vraiment faire confiance à des inconnus ?

Comment oser aller vers les gens, risquer des refus ?

Combien de kilomètres pourrais-je parcourir en une journée ?





Ces interrogations m'ont tourné en tête longtemps. Même quand j'ai enfin sauté le pas. Si tu m'avais vue, ce matin-là...

Bouffée par l'angoisse, me rongéant les ongles dans un coin, ressassant mon speech. Il m'a fallu plus d'une demi-heure avant d'oser aborder qui que ce soit.

Qu'est-ce que j'avais peur ! Et pourtant...

Il n'y a pas un jour où je regrette.

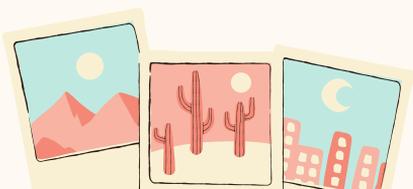
Peut-être que tu es comme moi.

Peut-être que tu es déjà plus intrépide, et que tu as juste besoin de conseils pratiques pour démarrer sereinement.

Peut-être que tu cherches juste des anecdotes et témoignages pour rassurer tes proches.

Et peut-être que tu penses encore qu'une femme ne devrait pas se lancer seule en stop, que c'est trop dangereux.

C'est pour tout ça que j'ai créé ce guide. Pour t'aider à vivre cette merveilleuse aventure.





CHAPITRE 1

MON PARCOURS



QUI SUIS - JE ?

Sens du style : 0
Sens du confort : + 1000

Outil 3 en 1
Écharpe/Paréo/Serviette

A si souvent changé de métier
que son conseiller Pôle emploi
frise la dépression

La maison

L'accessoire indispensable :
les chaussures en fin de vie

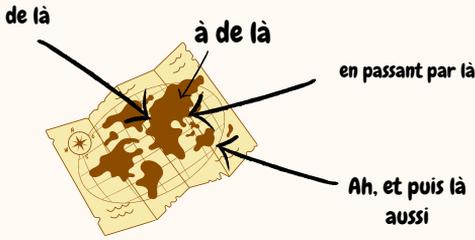
Forces

- Capable de trouver les 196 pays sur Jetpunk
- Pro du mime à l'étranger
- Grande rêveuse

Faiblesses

- Un sens de l'orientation déficient (extrêmement pratique pour voyager)
- L'ouverture facile du fromage râpé
- Bien trop têtue

MON PARCOURS



Ça manque de clarté (et de français) ? On reprend :



- Je voyageais déjà depuis plus d'un an quand j'ai commencé l'auto-stop.
Première expérience : 2500 km en Australie, de Sydney à Mission Beach.



- Un bon gros paquet de trajets en Asie : Thaïlande, Laos, Cambodge et Vietnam. À ce stade, je m'autorise encore le bus de temps en temps.



- Un road trip massif de 4 mois, du Vietnam à la France. Je comprends plus que jamais le dicton :
« C'est le voyage qui compte, pas la destination. »



- Je remets le couvert quelques mois plus tard, cette fois accompagnée, de la France à la Grèce (et en plein COVID en plus, mamma mia !)

Promis, j'ai moi aussi subi le confinement.
En Slovénie. Mais c'est une autre histoire.

- On ajoute à ça des dizaines d'allers-retours en France et... tout y est !

Pour résumer, km en stop au compteur :

35 000 ?
40 000 ?

à vue de pif. J'ai perdu le compte.



CHAPITRE 2

CHOISIR L'AUTO-STOP



EST - CE FAIT POUR TOI ?



Pourquoi se mettre sciemment en difficulté en bord de route, en quête éperdue d'une âme charitable ?

Alors même que prendre l'avion coûte moins cher que le train et que l'on peut s'endormir dans le bus à Paris et se réveiller à Budapest...

Pourquoi revenir à une pratique tombant en désuétude ?
Comme dirait mémé :



Il y a autant de profils d'auto-stoppeurs que de conducteurs. Quelques notions nous rapprochent tout de même :



- l'ouverture d'esprit,
- la curiosité,
- le voyage est tout aussi important que l'arrivée (voire plus),
- Un compte en banque souvent un poil déprimant,
- Une réflexion écolo' sur notre façon de découvrir le monde.



Tu développeras à coup sûr de nouvelles qualités. À commencer par ton instinct! C'est toute la beauté de l'auto-stop : une occasion d'apprendre sur soi. Et si ça te saoule, tu arrêtes, c'est aussi simple. Oseras-tu franchir le pas ?



Quand tu fais du stop, tu comprends vraiment la signification de « suivre le courant ». Ça inclut des milliers de surprises et déviations de ton plan originel. La meilleure partie du voyage, c'est la danse avec l'inattendu.

FEDERICO

AVANTAGES



Confiance en soi

Tu sors de ta zone de confort ! Les débuts peuvent être difficiles, mais pas à pas, on apprend, on apprécie la moindre victoire.



Rencontres

Dans quel autre contexte auras-tu l'occasion de partager les savoirs d'un camionneur sur les sorcières au XIe siècle (true story) ?

Tu vas rencontrer cette personne que tu n'aurais jamais abordée, hors de ton cercle habituel, à mille lieux de tes centres d'intérêts.



Aventure

Quoi de mieux qu'embrasser l'inconnu ? Pas le type, hein. La nouveauté, le mystère. Qu'on se comprenne bien. On évite de rouler une pelle au conducteur quand même !

Et si tu visitais ce petit village que l'on t'a conseillé ? Et si tu acceptais cette invitation de balade en bateau le temps d'un après-midi ?

Crois-moi, le bloc-note de ton téléphone va rapidement regorger de bons plans.



Économie

Les transports sont les grands fossoyeurs d'un compte en banque. L'auto-stop permet une économie non négligeable sur un budget voyage.

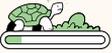
Bien sûr, libre à toi de sortir le porte-monnaie et d'offrir un petit quelque chose à ton conducteur : un café, des gâteaux, une petite bière (ah bah non, il conduit...).



Intuition

Tu vas développer ton instinct comme jamais, devenir le master pour identifier tes ressentis et cerner les gens en quelques secondes.

INCONVÉNIENTS



Incertitude

Dans les bons jours, l'attente dure quelques secondes. D'autres fois, des heures. La vie a sa façon bien à elle de te remettre en place et mes pires journées ont toutes commencées par « Easy, ça va être torché en 2 heures ! » La bonne nouvelle : ces journées m'ont parfois aussi offert les meilleures surprises.



Inconfort

Attendre, c'est long (sans blague, Sherlock...). La dizaine de conducteurs qui te passent devant sans un regard mine le moral. Il peut faire trop chaud, trop froid, se mettre à pleuvoir. Sans oublier la faim ou la soif. Une seule solution : prévoir.

Et pourquoi pas déposer ton enceinte par terre et chanter à tue-tête sur tes musiques préférées ?



Pétages de plombs



(Si, si, ça occupe.)

Ça fait partie du jeu, surtout quand on ne s'écoute pas, qu'on est fatigué et qu'on ne s'autorise pas assez de pauses. Mais bon, qui ne craque jamais dans sa vie quotidienne ?



Tu sais, quand le moral descend, descend... tu craques. Et puis là, ça remonte d'un coup ! Vraiment, c'est l'effet stop quoi, c'est génial ce moment.

ARNO

LA LOI



L'auto-stop est légal presque partout dans le monde, mais...



...en France, l'auto-stop sur l'autoroute est interdit (à l'exception des aires). Oublie la bande d'arrêt d'urgence ! Le péage est toléré car les véhicules avancent à allure modérée et l'on y trouve fréquemment des parkings. En bref, respecte le Code de la route et évite les lieux sans espace sécurisé pour l'arrêt du véhicule.

... aux États-Unis, certains États comme le Delaware, l'Idaho, le Nevada, le New Jersey et l'Utah condamnent la pratique.

...à Monaco, bon courage, tu vas beaucoup marcher. L'auto-stop est loiiiiiii d'être apprécié. Tu fais tache avec tes godasses pourries et puis c'est tout.

...en Chine, la pratique est peu connue, il n'est pas rare d'être alpagué par la police. C'est usant à la longue, mais ils sont gentils comme tout !



Province de Xinjiang. Les policiers ont décidé (après 1 h 30 d'interrogatoire car ils ne comprenaient absolument pas ma façon de voyager) de trouver une voiture pour moi pendant que je buvais tranquillement un thé en parlant de Mozart avec une jeune recrue. Bon...ça a mis 5 heures, je te passe les rebondissements.



Renseigne-toi avant de partir sur Hitchwiki, site collaboratif d'informations sur le hitchhiking (auto-stop en anglais).



Même si te mettre sur le bord de la route est légal, il n'est pas impossible que tu aies affaire à la police ou des militaires. Cela ne veut pas dire que tu passeras un mauvais moment ! Surtout quand ils cherchent à te protéger.



Je me souviens d'un bon combo de quatre camions, avec 15 à 18 personnes armées s'approchant de moi. J'ai eu très peur. Mais le résultat était totalement différent de ce que j'imaginai. Ces gens étaient très ouverts à mon projet, et ils ne se sont pas contentés de me soutenir avec gentillesse et un peu d'argent pour que je puisse continuer ma route, ils m'ont même montré une vision différente de mon pays (Mexique).

Pankis

Parfois, ce n'est pas la légalité de la démarche, mais les coutumes du pays que tu traverses qui vont te mettre en difficulté.



En Asie centrale, tout le monde fait du stop. Sauf que tout le monde paye. Un bon paquet de véhicules font office de « taxi ». Histoire de mettre du beurre dans les épinards. Ou, dans le cas de l'Ouzbékistan, du gras de mouton dans le plov.



En Espagne, une conductrice m'a expliqué pourquoi c'était si compliqué de se faire prendre en stop. Trop de gens ont utilisé cette pratique pour braquer les conducteurs, la confiance ne règne pas.



En Grèce, près de la frontière bulgare, c'est une question de méfiance envers les réfugiés qui, eux aussi, semblent avoir été trop loin.



CHAPITRE 3

LA PRÉPARATION



S'ENTRAINER



En soi, il suffit de sortir du lit, prendre son sac et rejoindre n'importe quel bord de route. C'est tout à fait possible. En pratique, un peu de préparation augmente les chances d'un bon trajet, surtout quand tu débutes !

Commencer par des distances courtes, sur routes connues et très fréquentées, est un bon départ pour prendre confiance en toi.

Si ta crainte est d'engager une conversation avec des étrangers, pourquoi ne pas tester le covoiturage en premier lieu ?



La sécurité ? Lance-toi avec un(e) ami(e).



Testez Transition express et partez 10 jours sur les routes. Le but ? Une boucle en stop à la découverte d'écolieux.

Vous pouvez même en faire un jeu et participer à une course en stop ! Déguisez-vous et lancez-vous dans un périple jonché de défis saugrenus.

Vous aurez une journée pour rejoindre la Creuse et profiter, à l'arrivée, d'un super festival ! Merci la MAD Jacques Auto-stop !



Je vous assure,
je suis saine d'esprit



LE MATÉRIEL



La liste dépend de chacun, de la période de l'année, du temps de trajet, des possibilités de se fournir sur la route, de ton envie de dormir dehors, etc.

Le contenu du sac à dos mériterait un chapitre à lui seul !

Je me contenterai donc de te citer quelques indispensables selon moi.



- Téléphone, chargeur, écouteurs et/ou une enceinte. Une batterie portable, ça ne pèse pas grand chose dans le sac, et tu es assuré de ne jamais tomber en rade.



- Dans l'optique où tu aurais besoin d'une pancarte, embarque un marqueur. Pour le carton, tu le trouveras en chemin.



- Ça serait dommage de tomber dans les vapes sur un bord de route, et tu ne sais jamais quand tu auras l'occasion de manger (en prime, grignoter comble les moments d'attente).

Ai-je vraiment besoin d'expliquer pourquoi tu as besoin d'eau ?



- Adapte tes vêtements à la météo et reste prévoyant. Choper une insolation ou un gros rhume gâcherait un poil le plaisir.



- Tu vas peut-être beaucoup marcher et même devoir couper à travers champs. Fais-moi plaisir, laisse les espadrilles à la maison.



- Les lunettes de soleil sont à proscrire pendant l'auto-stop ! Mais... toujours bienvenues lors des sessions marche et les pauses.



- Essentielle la nuit. Tu peux bien sûr prendre ton téléphone à la place.

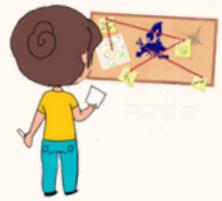


- Ben oui, parfois il pleut...



- Une paire de chaussettes de rechange au cas où tu prendrais l'eau. Si tu t'ennuies, fais une marionnette un peu nulle... Voilà, voilà.

LE PLAN D'ATTAQUE



Mieux tu prépares ton trajet, mieux tu sauras t'adapter aux aléas sur la route.

- Quelles routes mènent à ton point d'arrivée ?
- Quelle distance peux-tu espérer parcourir en une journée ?
- Prends-tu l'autoroute pour aller plus vite, ou les routes de campagne car tu as le temps ?
- Préfères-tu partir tôt pour profiter des départs au travail ?
- Comment éviter la galère des grandes villes ? Ou, au contraire, à quel endroit te faire déposer quand tu vas dans le centre ?
- Partir un dimanche matin, au risque de ne croiser que Jeannine en route pour ses courses, fausse bonne idée ?

N'hésite pas à étudier une carte avant ton départ. Une vue d'ensemble te permettra d'adapter ta route à ton conducteur. Personnellement, j'utilise deux applications :



- Maps.me, une carte hors ligne sur laquelle marquer tout ce qui peut m'être utile (aires d'autoroute, stations essences, auberges de jeunesse, hôtels les plus cheap, arrêts de bus, etc.).



- Google map, pour calculer mon temps de trajet et vérifier l'itinéraire. J'utilise Street view pour voir si mon point de départ est idéal ou non (on en parle plus tard).

Allez, on va regarder tout ça de plus près !



LE TIMING



Dans le cas des petites distances pour un impératif, comme se rendre au travail, prévois large. Selon la fréquentation, une demi-heure de rab n'est pas un luxe. Si tu veux te faciliter la vie, teste Rezopouce.



Lors des longs trajets, le temps d'attente dépend de tant de paramètres qu'il est impossible à prévoir avec certitude.

Chaque pays a ses spécificités et les premiers jours sont de bons indicateurs. En moyenne, en France, tu peux rajouter 2 heures à l'itinéraire comparé à un trajet avec ton propre véhicule. Cela reste une généralité basée sur mon expérience. Je ne peux pas parler pour les hommes.

En France, par les grands axes, j'estime pouvoir faire environ 500 km/jr. En Turquie, 700 km. En Espagne, à peine 300 km .

Une dernière chose : les kilomètres sur une carte, c'est bien joli, mais ça ne fait pas tout ! Il te faudra bien plus de temps en montagne pour avancer de 20 bornes qu'en rase campagne.

On prévoit donc toujours un plan B, voire C ! Et on regarde les possibilités de dodo sur la route.



J'aurais pu traverser le désert Ouzbek en 2 jours en trouvant une voiture. À la place, j'ai vécu pendant une semaine dans ce camion. C'était long, mais je me sentais en sécurité et on s'est bien marrés.



CHAPITRE 4

**Le spot
parfait**



THE RULES



Je n'aime pas trop l'idée de « Règle ». Ce terme me déplaît fortement. J'utiliserai donc le mot « Rule ». Ça veut dire exactement la même chose, c'est juste en anglais. Il pique moins les oreilles de l'anticonformiste en moi.



Rule 1

La sécurité ! D'abord, pour toi. Il est essentiel d'être bien visible.

Ensuite, pour ton conducteur, qui doit être en mesure de s'arrêter sans mise en danger. Oublie les routes à 90 km/h bordées uniquement de fossés, la bande d'arrêt d'urgence de l'autoroute, les ponts ou après un virage.



Rule 2

Repère la portion de route sur laquelle la majorité des véhicules prennent TA direction, et si possible dans une zone de ralentissement (on fera toujours plus l'effort d'accrocher ton regard et s'arrêter à 30 km/h qu'à 80).



Rule 3

Quand tu as trouvé un lieu assez large pour permettre au conducteur de s'arrêter, positionne-toi quelques mètres en amont.

Plusieurs secondes séparent le moment où il te voit et son arrêt. C'est le temps de réflexion nécessaire pour se demander si ta bouille inspire suffisamment confiance (alors, montre ton plus beau sourire !). Donne-lui l'occasion de se poser toutes les questions nécessaires et de voir qu'il peut encore s'arrêter la réflexion achevée.



Rule 4

Si tu n'es pas le premier auto-stoppeur sur place, fais preuve de civisme ! Demande sa direction, dis-lui où tu vas. Priorité oblige, éloigne-toi et attends qu'il parte. Avec un peu de chance, si vous prenez la même route, il demandera au conducteur si tu peux monter avec lui !

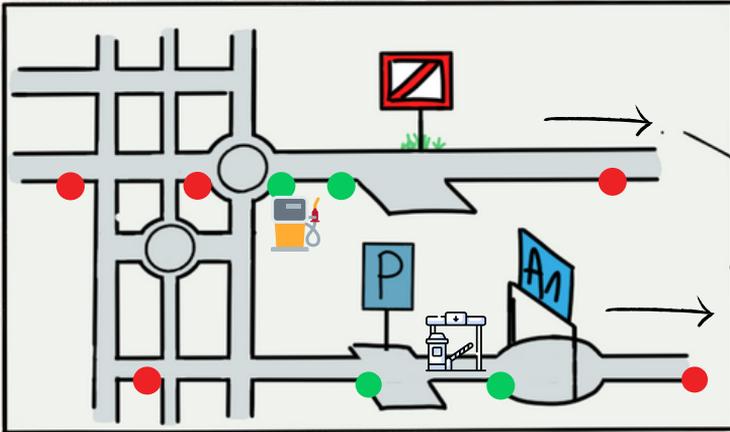




Il faut qu'il y ait suffisamment de place, ça c'est très important. Si la voiture voit qu'elle doit se mettre à cheval sur le trottoir et que ça gêne la circulation, elle va rarement prendre la décision de le faire.

ARNO

Petit récap !



Allez, maintenant que les « obligations » sont passées, entrons dans le vif du sujet et les suggestions !



LA VILLE



Grâce à la communauté de galériens te précédant, le site collaboratif Hitchwiki est une très bonne source d'informations pour trouver ton spot de sortie et d'arrivée. Et tu ne peux qu'adorer leur carte interactive !



Démarrer en plein centre te coûtera bien plus d'énergie que marcher ou prendre le bus pour rejoindre la périphérie. Cependant, tu peux toujours tester le panneau « 2 km », histoire d'avancer petit à petit. Ou alpaguer les gens aux feux rouges. Un peu trop forçant à mon goût, mais ça m'a déjà dépannée.



Dans certains pays, il m'aurait fallu marcher des heures pour quitter les capitales. J'étudiais donc toutes les autres possibilités : bus, train, tram, métro. J'ai souvent choisi mes points de départ en fonction des transports en commun.

LA CAMPAGNE



Tu vas probablement enchaîner les sauts de puce. Renseigne-toi auprès des locaux sur la route la plus empruntée pour te mener à ton point B. Étonnamment, ce n'est pas toujours celle que l'on avait en tête. Comme en ville, commence plutôt en sortie de village.

LA STATION SERVICE



La station service et l'aire d'autoroute...mes lieux préférés au monde !! Coeur coeur, love love, tout ça, tout ça. Tu te demandes si je suis saine d'esprit ? Normal, mais tu vas vite comprendre mes raisons.



Tu peux charger ton téléphone, utiliser les toilettes, manger un bout, remplir ta bouteille d'eau et trouver un bout de carton pour ta pancarte. Souvent, les employés ont un marqueur à te prêter.

Si tu tombes sur LA station 24/24, tu pourras y passer la nuit et utiliser les douches.

Question sécurité, tu t'assures d'être entouré à tout moment et t'offres la possibilité de tester l'auto-stop actif. Tu vas vers les gens, tu choisis les personnes t'inspirant confiance. Pour finir, tu augmentes tes chances de trouver un conducteur rapidement grâce à la fréquentation du lieu.

LE PÉAGE



Tu peux te poster en amont, là où les voitures amorcent le ralentissement. Encore faut-il qu'on te voit (donc aucun virage), et qu'on ait la place de s'arrêter.

Autre option : près de la borne de tickets. Il va falloir être rapide, tu as deux secondes pour convaincre et sauter dans la voiture ! J'ai plus de mal avec cette technique. Comme aux feux rouges, j'ai trop l'impression de faire du forcing.

Dernière possibilité : après le péage, à l'entrée du parking.

L'auto-stop au péage n'est pas toujours toléré par les employés des grosses stations. Dans ce cas, ils vont t'indiquer où te poster.

CONSEILS BONUS



Le point météo

Tu comptais sur la pitié du conducteur envers le chien mouillé que tu es ?
La réalité n'est pas toujours aussi clément.

Si tu n'as pas d'autre choix qu'un départ sous la pluie, privilégie au maximum les endroits avec abri, comme les arrêts de bus. Un chêne bien massif fait aussi l'affaire, mais faut-il encore le trouver sur le bord de la route.



Parfois il pleut, il neige, il fait froid et personne ne te prend. Dans ces moments-là, tu te demandes « pourquoi je m'inflige ça ? » (...) mais c'est la totalité de l'expérience qui me fait aimer ça.

ROSSANNA

La nuit

Il est indispensable d'effectuer quelques ajustements. Choisis un endroit éclairé, sors le gilet jaune – ou un vêtement clair – et ta frontale au sol. Privilégie un lieu non isolé, avec un espace d'arrêt bien visible.



Il faudrait éviter la nuit. Mais bon, je pense qu'on l'a tous fait. En Turquie, j'avais envie d'aller en Cappadoce. Personne ne s'arrêtait, c'était un moment horrible, de 19 h à 22 h. À 22 h 30, quasiment pas de lumière, je me suis mis à la sortie d'un parking. Un gars s'est arrêté. Il traversait toute la Turquie et allait dormir dans sa voiture. Il m'a laissé à 0 h en Cappadoce. Ce truc, c'était incroyable.

ARNO



CHAPITRE 5

C'est parti !

LE STYLE



Passons en revue tes atouts charme.

La présentation est essentielle ! Sans aller jusqu'à sortir le costard cravate, des vêtements propres n'embaumant pas le fennec sont un minimum.

Tu peux porter une casquette à condition que ton regard soit visible. Oublie donc les lunettes de soleil.



Je pense qu'il faut s'habiller très sobrement, pas besoin d'attirer l'attention avec son physique.

ARNO

Selon les pays, ta façon de t'habiller revêt une importance encore plus grande.

En Iran, on couvre ses cheveux.

En Thaïlande, on cache ses épaules.

Si en Australie le short ne pose aucun souci, il en est tout autre dans les régions isolées de Chine.

Renseigne-toi pour ne pas commettre d'impairs.



Au Laos, ce gentil jeune homme m'a proposé de l'argent avant que nos routes se séparent. De quoi me demander si je ne devrais pas laver mon sac et renouveler un peu ma garde-robe, histoire qu'on arrête de me prendre pour une sans-abri.

Petit point COVID, au cas où on repartirait pour une soixante millièmes vague : J'ai pris l'habitude d'avoir le masque en évidence au poignet. Cela rassurait les conducteurs et leur permettait quand même de voir mon visage. Je ne le remettais qu'une fois dans la voiture.



JE ME LANCE !



Il existe deux façons d'appréhender l'auto-stop : de manière passive ou active.

Active

Tu vas vers les gens. Tu leur parles au feu rouge, à la station-service, en sortie de magasin, sur l'aire de repos. Un grand sourire, tu es prêt à dégainer la carte routière. Un « Bonjour, désolé de vous déranger » et le tour est joué ! Hors cas méga désespéré, j'ai pour principe de ne jamais insister face à une hésitation. Garde l'esprit ouvert, un « Merci pour votre temps, bonne route » et passe au suivant.

Une autre méthode est de marcher le long de la route, le pouce levé et ainsi, montrer ta motivation. Seul hic : la sécurité, encore et toujours. Le conducteur prend le risque de s'arrêter sur la chaussée. À privilégier donc dans des endroits peu fréquentés.

Passive

Passif ne veut pas dire inactif. Fumer sa clope assis à côté de son panneau peut fonctionner, c'est vrai. Ce n'est pourtant pas optimal. Lève le pouce et/ou ta pancarte et montre ton plus beau visage. Capte le regard des conducteurs pour établir la connexion. S'ils continuent leur route, n'hésite pas à leur faire un petit signe de tête ou un bye-bye de la main. Tu montres ainsi aux suivants que tu es poli, aimable et pas rancunier. Un bon point pour toi donc !

En Europe comme en Amérique du Nord, le pouce levé est le signe distinctif de l'auto-stoppeur. Mais il n'en va pas de même partout. En Chine, ce signal signifie « Tout va bien ». Autant te dire qu'on va seulement questionner ta santé mentale. En Asie du Sud-Est comme en Asie centrale, la convention est plutôt de tourner sa paume vers le bas et effectuer des va-et-vient de la main (comme si l'on demandait à la voiture de ralentir).



LA PANCARTE



La pancarte peut être humoristique (ne mord pas, don't worry be happy), comporter des dessins (un smiley, un cœur), n'indiquer aucune direction précise (n'importe où, nord) ou encore préciser la gratuité de la démarche (un signe Euro barré par exemple).

L'écriture doit être soignée, lisible, si possible en majuscule et visible de loin. Le texte est court et dans la langue du pays.

Pour dénicher ton bout de carton, merci les poubelles jaunes et les commerçants.



Avantages

Une destination claire, une précision quant à la direction prise face à une jonction.

Elle casse un peu l'excuse « je ne sais pas où il/elle va, je ne m'arrête pas ».

Lors de tes pauses – au café, station essence, etc. – une pancarte en évidence offre la possibilité aux conducteurs de venir vers toi naturellement.



Inconvénients

C'est un peu de logistique. Il faut trouver ton support, toujours avoir ton marqueur sur toi et prendre le temps de créer une pancarte propre et claire.

Tu t'enlèves une sécurité. Demander au conducteur sa destination avant de lui donner la tienne permet l'excuse « Ah mince je ne vais pas par là » quand tu ne le sens pas. Avec un panneau, impossible.

Le conducteur peut se dire : « Je ne vais pas jusqu'à cette ville, c'est inutile de l'emmener. » Il ne se doute pas qu'après une heure de galère, t'avancer de seulement 10 km te remonterait un peu le moral.

L'ATTENTE



Aahh, ce merveilleux moment où l'on remet son destin entre les mains d'étrangers, où l'incertitude occupe tout l'espace. Tu as préparé ton sourire le plus convaincant, doublé d'un regard lançant au monde « Je suis une personne exceptionnelle, ne passez pas à côté ». Tu regardes ta montre, le défi est lancé. En combien de temps une bonne âme va-t-elle s'arrêter pour toi ?

5 secondes, 10 minutes, 20 minutes... Un temps acceptable, l'impatience ne se fait pas encore sentir, tout va bien. Qu'en est-il d'une heure ? 3 heures ? 5 heures ?

Quand le moral chute...



Bois un coup, mange un peu, passe un coup de fil, met de la musique. Tout pour revenir sur le bord de la route avec le peps.

À deux, on enchaîne les parties de shi fu mi et on se relaye !



Sois patient, n'abandonne pas et profite de l'expérience.

Marco & Fran



Il n'est pas rare d'entendre parler de l'auto-stoppeuse appât, tandis que son partenaire se cache dans un coin. Cette pratique dessert toute la communauté et entretient l'idée qu'on ne peut pas nous faire confiance.



Personne ne passe sur cette fichue route ? Tu deviens dingue ? Mets-toi en marche en quête d'un nouveau lieu. Au moins, tu n'auras plus l'impression de stagner.

Garder espoir c'est bien. S'avouer vaincu et changer de stratégie, c'est pas mal aussi.

L'ÉCHEC



Rien ne fonctionne. Journée de l'échec. Le désespoir est total. Souviens-toi que les pires journées sont celles que tu t'imposes. Il est normal d'être usé, fatigué, énervé, pessimiste. Extériorise-le un bon coup : hurle, balance ton sac, pleure et abandonne quand tu n'en peux plus. De toute façon, qui voudrait passer du temps avec un clown triste?



Il m'est déjà arrivé de vivre des miracles au moment où je les attendais le moins, alors que j'avais lâché l'affaire, de faire des rencontres exceptionnelles les journées où tout semblait perdu.

L'auto-stop, ça se vit au jour le jour. Un échec aujourd'hui n'est qu'un apprentissage pour demain. En prime, tu vas développer ta patience. Petit chanceux.

De toute façon, tu as bien prévu un plan B, non ? Et si finir par dormir dans une station essence semble inconfortable, on adore raconter cette histoire plus tard.



C'est en Chine que j'ai attendu le plus longtemps et où j'ai vécu mes plus grosses journées d'échec. 2 jours de suite, 8 h/jr sur le bord de route. Avec un visa en fin de vie, j'ai dû me résoudre à avancer un peu plus loin en train.

PREMIER CONTACT



Bravo, tu as réussi à attirer l'attention ! Ton petit cœur est rempli de reconnaissance. Tu cours vers le véhicule (c'est le minimum de politesse, ne fait pas attendre en traînant des pieds). Dans quelques secondes, tu sauras si tu as trouvé le graal.

À l'étranger

Montre ta motivation dès le début en apprenant des mots et phrases simples.

« Bonjour »
« Auto-stop »
« Gratuit »
« Où allez-vous ? »
« Je vais de...à... »
« Merci »
« Au revoir »

Pour aller un peu plus loin, trouves une personne pour t'écrire un speech expliquant ta démarche dans la langue concernée, que tu peux mettre sur la couverture de ton carnet de voyage par exemple. Gain de temps et capital sympathie assurés !

Et avant de m'incruster dans la vie de monsieur ou madame, je m'assure tout de même que nous allons vraiment dans la même direction. Basique ? Mmmh si tu savais comme les quiproquos arrivent vite.

LE CONDUCTEUR



Le monde serait plus simple si les psychopathes avaient tous un vieux tacot rouillé, une dent en moins et le regard lubrique. En réalité, il va falloir chercher les indices mieux que ça. Et comme nous ne sommes pas tous des Sherlock Holmes en puissance avec des capacités de déduction de malade mental, on sort l'instinct !

Il n'y a aucune autre logique à suivre. Le ressenti, le ressenti, toujours le ressenti !

Sur des centaines de conducteurs, je n'ai refusé de monter qu'une seule fois. Allez... j'aurais du dire non 2 ou 3 fois de plus. Mais fatiguée, je suis stupide.



Il faut du temps pour jauger les gens, ça s'apprend. Tu peux te rassurer en allant vers des femmes, des couples ou des familles. Compter sur l'auto-stop actif en stations essences permet aussi un bon tri. Avec l'expérience, tu sauras faire la différence entre une peur réelle ou montée de toute pièce.

Pourquoi il s'arrête ?

Dans 99 % des cas, la générosité fait le taff.

« Normalement je ne prends personne, mais tu m'inspires confiance. »

« Si c'était ma fille, j'aimerais que quelqu'un l'aide. »

« J'ai été auto-stoppeur, je sais ce que c'est. »

« Je crois au karma. »



Le stop, c'est vraiment laisser les surprises venir à toi et rencontrer des gens géniaux. À chaque fois, je suis surprise par cet amour et cette gentillesse qu'ils partagent.

MARI

Pour le petit 1 % restant, on en parle plus tard...

LE VÉHICULE



Un pick-up, un bus, une Clio, une épave, un cheval, un hélico, on s'en fiche ! Bon d'accord, l'hélico, c'est plus classe qu'une Twingo. Plus rare aussi.



Un homme m'a prise en stop et il allait faire un tour en hélicoptère. Je suis allée avec lui. J'ai été prise par des limousines en Australie, des tracteurs en Nouvelle-Zélande, des chevaux au Kazakhstan.

FLORENCE

Mon must : le camion. Généreux, les camionneurs offrent souvent de quoi grignoter, ainsi que du café ou du thé. Pour les plus gros véhicules, on peut profiter d'une sieste sur la couchette arrière après des heures d'échange. Voire y passer la nuit. Sérieusement, le camion, the place to be.



Que faire de ton sac ?

On dit souvent qu'il doit rester près de soi ou sur les genoux. En cas de problème, il est plus facile de partir. Je n'ai jamais appliqué cette règle. Mon sac fini sur la banquette arrière ou dans le coffre SAUF en cas de trajets courts, voiture chargée et zone d'arrêt minute.



En revanche, je conserve toujours mes biens les plus précieux sur moi.



CHAPITRE 6

LE TRAJET



UN CONTRAT SOCIAL



Tu es dans l'habitacle, le miracle s'est accompli. Une nouvelle étape commence, il va falloir interagir avec un parfait inconnu.

Tu n'es ni dans un Uber ni dans un taxi. Hors de question de t'asseoir, laisser le silence s'installer et piquer un somme. Ton conducteur t'accepte, certes pour t'aider, mais également pour apporter du changement à sa routine. Présente-toi, parle de ton voyage, de ce qui t'a conduit ici et pose-lui des questions sur sa vie.



Quand tu rentres dans l'espace privé de quelqu'un, dans sa voiture, son camion, n'importe où, différents types de conversations arrivent.

Tu parles de choses plus intimes, de sujets privés dont tu ne parlerais pas quand tu es dans la rue ou un bar.

Ayse & Martin

Cultive le mieux possible la tolérance et le non-jugement. « Chacun sa route, chacun son chemin. » Tu peux ne pas être en accord sur tout, garde l'esprit ouvert. Après tout, si elle te donne un coup de main, la personne près de toi a forcément des qualités (bon, après, on a tous un seuil de tolérance à la crétinerie, je te laisse juge de la limite à ne pas dépasser).



Manger ou fumer est possible si l'on t'y autorise. Concernant la petite sieste... Oui, c'est faisable, sur les longs trajets : tout a été dit, tu es au bout de ta vie aujourd'hui, garder les yeux ouverts est en soi un parcours du combattant. Là encore, explique la situation et demande l'autorisation.

J'ai souvent dans mon sac de quoi grignoter. Parfois même un thermos de café. Offrir des petites choses est un bon moyen de montrer ta reconnaissance. Tu n'as rien sur toi ? Fais lui découvrir ta playlist de musique !

COMMUNIQUER À L'ÉTRANGER



C'est bien joli tout ça, mais si on ne parle pas la même langue ? Petit rappel : la communication verbale n'est qu'un support à la communication non verbale (gestes, mimiques, postures). Selon Palo Alto : « On ne peut pas ne pas communiquer. »



« Entre ce que je pense, ce que je veux dire, ce que je crois dire, ce que je dis, ce que vous avez envie d'entendre, ce que vous entendez, ce que vous comprenez... Il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer. Mais essayons quand même... » Bernard Werber



En mimant, comment demanderais-tu l'âge ? Si la personne est mariée ? Si elle a des enfants ? Si elle aime la musique ? Si elle veut boire quelque chose ? Tu peux aussi ajouter le dessin ou des photos de famille.



En Slovénie, fatiguée d'attendre et morte de faim, j'ai voulu demander un bout de pain à un monsieur dans son jardin. Je suis repartie sans nourriture, mais avec une très jolie petite casserole. J'ai souri bêtement de mon échec toute la journée.



Afin d'entamer une discussion plus en profondeur, de nombreux outils s'offrent à toi. L'application la plus basique : Google translate. Mais pas forcément la plus précise. Renseigne-toi en arrivant sur les applications les plus efficaces (comme Dear translate ou Wechat en Chine).

LES SILENCES



Tu as une tombe face à toi. Malgré tous tes efforts, tu n'obtiens que des réponses courtes, fermées. Rien à quoi te raccrocher.

Accepte-le. Propose un peu de musique. Regarde le paysage. Tout le monde n'est pas extraverti et le silence n'est pas nécessairement synonyme de gêne. Si tes efforts tombent à l'eau, laisse ton hôte dans ses pensées.



LES ARRÊTS

La pause café, remettre de l'essence, la pause pipi ou encore un repas en cours de route ne sont pas systématiques. Rien ne t'empêche d'en demander, particulièrement si ta vessie lance des signaux.

Mais souviens-toi, on ne fait pas attendre son bienfaiteur. Fixe-toi à son fonctionnement. Il prend son temps, tant mieux. Il se dépêche, fais de même.



J'ai passé 6 heures à l'arrière de son scooter pour une traversée du Laos. Nous nous sommes arrêtés souvent. D'abord, pour retrouver l'usage de nos jambes. Ensuite, parce qu'il a tenu à me montrer les meilleurs points de vue sur le chemin.



CHAPITRE 7

L'ARRIVÉE



PRÉVOIR EN AMONT



Tu as eu la chance de tomber sur une âme charitable, rends-lui les choses faciles. Si tu t'es bien préparé, tu as déjà pointé un certain nombre d'arrêts éventuels (merci maps.me). Propose naturellement un lieu qui ne l'éloigne pas de son chemin.

Une aire d'autoroute ou un péage AVANT sa sortie, une intersection, un arrêt de bus/métro près de chez elle peuvent faire l'affaire.

N'hésite pas à choisir un arrêt bien avant le sien si le spot te semble meilleur pour continuer ta route. C'est le plus important !



LE DÉTOUR

Si ton conducteur est partant pour un détour, n'abuse pas, ne l'envoie pas trop loin, sauf si insistance.

Souviens-toi également que ton compagnon d'un trajet connaît certainement mieux que toi sa région. Écoute ses conseils et à l'arrivée, oriente-le vers l'endroit le plus sécuritaire et adapté (du genre, pas en plein milieu d'un rond-point). Là encore, pas de perte de temps s'il est pressé. Prépare tes affaires quelques minutes avant.

LE DÉPOTAGE



Avec toute la préparation du monde, tu n'es pas à l'abri d'un couac. La direction n'est pas la bonne. Tu pensais passer par une nationale et non une départementale. Une sortie de voie rapide un cran plus tôt que prévu.

Rien de plus frustrant que finir sur le périph' à l'autre bout de Bordeaux, loin, très loin de l'autoroute, quand tu cherches désespérément à rejoindre Nantes (tu sens le vécu difficile ?).

C'est malheureux, mais tu devras faire avec malgré tout. À chaque session d'auto-stop ses galères. Il n'y a plus qu'à positiver et avancer.





CHAPITRE 8

LE LOGEMENT



OÙ DORMIR ?



L'hôtel

L'option la plus chère.

Parfait en décision minute et pour récupérer après une horrible journée sous la flotte. La proximité des autoroutes et périphériques reste un atout non négligeable.



Le Air bnb

Un confort supplémentaire à l'hôtel, et parfois moins cher. Seul hic, une résa' se prévoit, il faut donc être présent pour récupérer les clés (même si les boîtes à clé se multiplient). Un peu difficile à gérer quand on sait qu'un trajet en stop est fait d'incertitudes. Mais en partant tôt, sur un trajet court, l'option se garde en tête.



L'Auberge de jeunesse

Descendons dans la liste pour approcher des prix abordables. Les auberges pullulent dans le monde. Hors saison, il est très facile de débarquer à l'improviste et trouver une place en dortoir. Une fois installé, tu auras le choix d'aller à la rencontre de tes colocos d'un soir, participer aux activités ou t'effondrer dans ton coin. It's up to you !



Chez l'habitant

L'application la plus connue étant Couchsurfing. Là, au moins, tu ne sors pas la carte bleue (paye une bière et prépare des crêpes pour dire merci si tu peux) et on te file un bout de salon. Par contre, tu dois prévoir ton arrivée plusieurs jours avant. En expliquant ta démarche, tu peux tomber sur des couchsurfers flexibles, qui ne s'offusqueront pas d'une petite journée de retard.



Chez ton conducteur

Une option que je choisis rarement quand je suis seule à l'étranger.

J'ai beau avoir confiance, je ne tentes pas forcément le diable, le quiproquo est vite arrivé (dixit celle dormant dans le moindre camion qui passe). Mais ce n'est pas la raison principale. Après une journée entière sur la route, j'aime recharger mes batteries dans mon coin. Je préfère donc un lit en dortoir, une tente ou mon hamac.



Le camping

Une possibilité quand tu es équipé. Il est facile de choisir cette option hors saison, car on trouve facilement de la place sans réservation. Vie privée, douche chaude, des prise pour charger le téléphone, que demander de mieux ? Et avec un peu de chance, un camping-cariste va au même endroit que toi le lendemain !



Home camper

Une autre version du camping, moins chère. Sur cette application, tu peux trouver un bout de terrain chez l'habitant. Les options supplémentaires (comme la douche) sont toutes précisées dans les descriptions. Par contre, tu ne peux pas te pointer la bouche en cœur, il va falloir contacter l'hôte au moins la veille.



Le bivouac

L'option de l'amoureux de la nature ou du boulet fréquemment coincé au milieu de nul part. Respecte les environs, renseigne-toi sur la législation du pays, demande dans le bled du coin quel serait l'endroit idéal où poser ton camp. L'avantage indéniable : la liberté ! Tu vas où tu veux et tu ne stresses pas si tu es coincé dans la pampa (ou près du péage. Pas très glamour, mais ça fait le taff).



La station essence

Le moins ragoutant, c'est vrai. Tu vas probablement passer une nuit cassé en deux sur un fauteuil ou par terre dans un coin. À situation désespérée, réponse désespérée. Au moins, tu es directement au bon endroit pour enchaîner le lendemain ! Et puis, tu sais, on s'habitue.



CHAPITRE 9

LES FEMMES

EN STOP

Messieurs, ne passez pas trop vite
votre chemin, c'est instructif pour
tout le monde, je vous assure.

PEURS ET CLICHÉS



On va parler de choses qui fâchent. Je vais légèrement m'insurger.

Ce qui freine le plus les femmes à tenter l'aventure reste encore et toujours la sécurité. On nous serine que ce n'est pas prudent, que le mal est partout, que nous, petites choses frêles, ne survivrons pas dans ce monde patriarcal et brutal.

Attention, instant coup de gueule dans 3, 2, 1 ...



Merci de me plonger dans un climat de peur, de faire monter mes angoisses et douter de moi-même, de cultiver la méfiance de l'autre ! Quand je sors en ville toute seule, vous ne frôlez pas l'arrêt cardiaque, non ?

Petits tips : À la place, essayez d'avoir confiance en moi. De me soutenir. « J'ai peur pour toi, car je tiens à toi, mais je sais que tu peux le faire, t'es une warrior ! » Ce n'est pas mieux là ? Vos angoisses ne sont pas forcément les miennes, aidez-moi plutôt à chercher des informations rassurantes.

Au passage, j'ai un scoop :

Les hommes rencontrent les mêmes problèmes. Se faire harceler par leur conducteur ? On en parle moins et pourtant, c'est la réalité. Ce problème concerne TOUT LE MONDE ! On est sans doute moins fortes physiquement, c'est vrai. Mais pas sans ressources pour autant.

Alors, à quand la question « C'est pas trop dur de voyager seule ? » remplace « C'est pas trop dur de voyager seule en tant que FEMME ? »

Oui, l'inconnu effraie. Oui, il faut faire preuve de prudence. Non, le monde n'est pas dangereux. Il est rempli d'humanité. (Évite la Libye quand même).

J'suis pas frêle. Zut hein...



LES SITUATIONS EMBARRASSANTES

Sur des centaines de conducteurs, à peine 1 % m'a mise mal à l'aise. J'aurais pu le prédire avant de monter dans la voiture. Mon erreur a **TOUJOURS** été la même : une trop grande fatigue, une lassitude, une attitude recroquevillée de petit oiseau blessé. Et une décision en conséquence :
« Je ne le sens pas à 100 %, mais j'en ai marre. Je monte. »

Tu vois cette tête ? C'est l'exemple parfait d'une tronche type « N'y va pas, va te coucher ! »



La situation gênante

C'est ce que j'associerai au rapprochement dans un bar. Tu lui plais, c'est normal, tu es fascinante. Tu n'es pas intéressée. Il s'en va. Fin de l'histoire. Si ce n'est que tu n'es pas dans un bar, mais dans sa voiture, dans un lieu inconnu. Cette simple approche est vécue bien différemment. Le stress pourrait aisément monter d'un cran. En revanche, il est gentil, il n'a pas insisté du tout, il t'inspire encore confiance.

Là où le bât blesse, c'est dans la répétition. Ça m'est surtout arrivé en Chine, et un peu en Turquie. Ça pèse sur le moral et ces messieurs finissent tous dans le même panier du « relou ». Et on se pose clairement la question d'une générosité « désintéressée »...



Le quiproquo

Vous ne parlez pas la même langue, les coutumes sont différentes, et... le traducteur s'avère être un peu bancale.

Une avalanche de questions (pas mariée ? pas d'enfants ? pourquoi seule ?) n'est pas nécessairement synonyme d'avances. Dans certains pays, les femmes sont mariées avec enfants très jeunes. Ou sont toujours accompagnées par un homme. Tu es une curiosité, c'est tout.

Quant au traducteur, attention ! Il est facilement responsable d'un paquet de malentendus et tu es malgré toi à l'origine de l'offre indécente... C'est bête.



LE HARCELEMENT



J'espère très sincèrement que **JAMAIS** tu n'auras à vivre ces situations. Mais il faut bien en parler, le harcèlement peut arriver partout. Et être **SEULE** dans l'habitacle **CLOS** de la voiture d'un étranger, niveau potentiel anxiogène, on est pas mal.

Le harcèlement n'est pas l'apanage de l'auto-stoppeuse. Donc oui, soit vigilante. Mais non, ne t'empêche surtout pas de tenter l'aventure à cause d'un pauvre type sur 100, ça serait dommage. Surtout qu'il y a pleins de moyens pour l'éviter ou y faire face !



L'insistance

L'étape est franchie, un seul refus ne marque pas le coup. Une demi-heure que ça dure, tu es clairement mal à l'aise. Tu te questionnes : il a une femme, des enfants, tu lui as dit être mariée (bobaaard), il a vu une photo de ton « mari ». Comment avez-vous pu en arriver là ? Il finit par lâcher l'affaire, s'excuse enfin. Mais le mal est fait. Tu te demandes s'il ne t'a pas embarquée juste pour un « plus si affinité ». C'est un pauvre type, vivement l'arrêt.



Le « alerte mayday-mayday ! »

La situation la plus rare. Il va trop loin. Pendant qu'il conduit, il tente une approche physique. Tous les signaux d'alerte se déclenchent. Tu te fais déposer dès que possible, aucun merci, aucun au revoir. Il faut quelques minutes pour faire cesser la tremblote et chercher un nouveau conducteur. Tu es aux aguets, entièrement à l'écoute de tes ressentis.

Cela m'est arrivé deux fois en plusieurs années de stop (et devine quoi... je savais d'avance que ces messieurs étaient louches).

Je ne suis pas qualifiée pour parler de situations encore plus graves, je n'en ai jamais vécu une seule. C'est pour ça que je m'arrêterai là.



ESQUIVER L'INCONFORT



Comme dirait Mufasa, « N'oublie pas qui tu es. »
Ton attitude est ta meilleure arme ! Tu es forte, montre-le !

La jeune biche blessée a plus de chance d'attirer le prédateur. Tu comprends mieux pourquoi je te conseille la pause quand tu es fatiguée ?

Imagine la personne la plus sûre d'elle que tu connais, ou inconnue, mais que tu admires. Comment se tient-elle ? Comment se comporte-t-elle ?

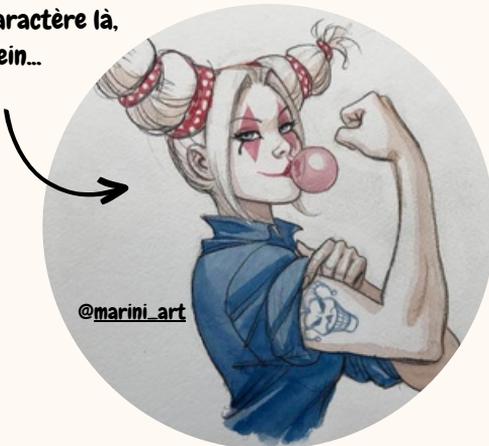
Posture ouverte
Optimisme

Visage avenant
Buste droit

Voix claire et forte
Démarche assurée

Sors la petite Harley Quinn en toi !

Ce trait de
caractère là,
hein...



Pas la version
psychopathe WTF-la -
santé-mentale,
soyons d'accord.



Étrange, mais vrai, je n'ai jamais eu à subir d'avances insistantes quand j'étais en forme et sûre de moi.

Certaines me diront qu'en terrain inconnu, elles manquent de confiance. Moi aussi. Fais semblant ! « Fake it until you make it ». Prétendre est le premier pas vers une réelle confiance en toi et petit à petit, tu deviendras cette personne.



DÉSAMORCER UNE SITUATION INCONFORTABLE



Moment délicat... À chaque événement sa réaction. S'il n'y a pas d'insistance, tu peux désamorcer la situation avec franchise ou humour.



« Je ne suis pas intéressée », « J'ai déjà quelqu'un », « Je suis très bien toute seule », « C'est cela oui, si je n'avais pas l'âge de votre fille j'aurais presque cru que vous étiez sérieux ! »



Si monsieur s'obstine, il ne faut pas hésiter à monter le ton. Être ferme, déterminée. Quitte à finir sur un :

« Si ça pose un problème, vous pouvez toujours me déposer ici ! »

Et s'il va beaucoup, beaucoup trop loin, c'est l'heure du gros coup de gueule !

L'anecdote moche

Chine. Je suis au bout du rouleau. Je ne sens pas le type, mais je monte. Avec derrière moi des milliers de kilomètres en stop, c'est la première fois qu'un type me met une main au sein. Je ne me suis jamais préparée à ça, je n'ai aucun réflexe adapté. Je le repousse faiblement.

À l'aide du traducteur, je lui « intime » de me déposer à la prochaine station. Il me faut un quart d'heure pour faire cesser mes tremblements et reprendre le stop.

Turquie. 3 mois plus tard, rebelote. Même schéma. Sauf que j'ai pris du grade, et que j'ai bossé le scénario dans ma tête des dizaines de fois. Qu'importe qu'il ne me comprenne pas, je m'énerve avec de grands gestes. Je suis en colère, ne lui laisse aucune place pour répliquer. Il me dépose instantanément, surpris que j'ose réagir si violemment. Je n'ai aucune appréhension en cherchant mon prochain véhicule.

Ces événements sont les PIRES qui me soient arrivés sur des années d'auto-stop. Et jamais, absolument jamais, je n'ai ressenti de réel danger pour ma vie.

Conclusion : on s'écoute bordel !



LES AVANTAGES DES FEMMES



(parce que oui, bon sang, il y'en a !)

Je t'ai peut être inquiétée avec tout ça. Alors, on ne va pas finir sur une note si négative ! Et avant d'aborder toutes les techniques pour te sentir en sécurité, je vais te parler de nos atouts.



Tu inspires plus confiance qu'un homme

Les familles, personnes âgées et les femmes seules te prennent plus facilement en stop. Et ça, c'est génial, merci les possibilités supplémentaires pour avancer encore plus vite.



L'instinct protecteur des hommes est un réel atout

Je n'ai aucun souci à mettre certains aspects de mon féminisme de côté quand je lève le pouce. Pour une fois, qu'un homme veuille absolument me protéger alors que je sais me débrouiller seule me pose peu de problèmes. J'adore la phrase « Si c'était ma fille, j'aimerais qu'on l'aide. » Là, au moins, pas d'arrière-pensée.



On avance souvent plus vite

J'ai souvenir de cet auto-stoppeur en Australie. J'allais dans la direction opposée, mais j'ai fait une pause et je suis allée lui parler. Il attendait depuis des heures. Après à peine 10 minutes de conversation, sans même chercher à faire du stop, une voiture s'est arrêtée pour nous. Il a sauté de joie, m'a remerciée. Ma simple présence l'a aidé. Donc oui, les femmes vont plus vite.



CHAPITRE 10

LA SÉCURITÉ



LES TIPS



Dans toutes mes rencontres, discussions, conférences suivies et lectures, on retrouve régulièrement les mêmes conseils.

Pour chacun, je vais te parler de mon expérience personnelle. Tu ne seras peut-être pas d'accord. C'est mon parcours, mon avis, rien de plus.



S'inscrire sur le site Ariane

Plutôt pour une question de sécurité générale que spécifique à l'auto-stop. C'est un service gratuit te permettant de recevoir les consignes de sécurité des pays où tu te trouves.

Petite parenthèse ici : Ne te fie pas forcément aux informations du ministère pour choisir ta destination. Chaque pays a 1000 zones rouges dans tous les sens. Je préfère me fier aux conseils de voyageurs et à l'actualité.



Avoir une connexion internet et/ou carte Sim

Je ne l'ai pas appliqué partout mais j'ai trouvé que la possibilité de contacter à tout moment mes proches et les personnes de confiance rencontrées dans le pays me rassurait beaucoup.



Suivre le trajet sur une carte

Ma carte hors ligne maps.me est à coup sûr ma meilleure amie sur la route. C'est tellement devenu un réflexe rassurant pendant des mois qu'une fois rentrée, je ne supportais pas de ne pas savoir exactement où j'étais à chaque instant.



S'équiper d'une bombe au poivre

Elle a trainé au fond de mon sac pendant des mois. Rassurante au début, j'ai fini par m'en débarrasser.



Bannir les vêtements courts

En Australie, sous 40 degrés, j'ai fait du stop en minishort. Souvent. On y vit de toute façon à moitié à poil toute l'année. Je n'oserai pour autant pas le faire dans certains pays. Quand la culture veut un corps couvert, je m'y plie. Au final, des vêtements larges de randonnée n'empêchent pas plus les avances, et on m'a déjà demandé mon tarif alors que je ressemblais plus à une meuf perdue dans la montagne depuis 15 jours qu'à une travailleuse du sexe.



Ne pas monter avec plusieurs hommes Jamais la nuit

Au risque de traumatiser mon papa, je l'ai fait. Pourquoi ? L'instinct pardi ! Étonnamment, je n'ai jamais eu peur avec plusieurs hommes. J'ai ressenti maintes fois qu'il y en aurait toujours un pour se positionner en protecteur. Quant à la nuit, je l'ai expérimenté plusieurs fois (mauvaise gestion de mon timing).



Ouzbékistan. Ces messieurs sont en route pour la Russie, pour aller travailler. Ils n'hésitent pas à se serrer à l'arrière pour me laisser la place avant pendant 5 heures.



Prendre la plaque d'immatriculation en photo

Je l'ai fait une seule fois. Et j'ai été très mal à l'aise vis-à-vis de mon conducteur. J'ai bien vite réalisé une chose : si j'ai besoin de prendre la plaque en photo, c'est que je n'ai pas confiance du tout. Je ne monte pas ! Mais je comprend tout à fait le côté rassurant, surtout lorsque l'on fait ses premiers pas, et que l'on a du mal à différencier la peur de se lancer et la peur de l'autre.



Aborder uniquement les femmes

N'approcher que les femmes : bon courage ! Elles représentent à peine 10 % de mes conducteurs. Et bonjour la galère dans les pays où elles ne conduisent pas ou peu. Mais oui, si tu te sens en baisse de confiance en pleine rue, aller vers les femmes est tout de suite plus rassurant.



Grosse phase de déprime. Confiance au plus bas. Très peur pour ma traversée du désert de Gobi à venir. Et puis je tombe sur elle. Elle s'est occupée de moi pendant deux jours, m'a redonné l'énergie pour continuer.



Je refuse les invitations à dormir

Excepté si je suis avec une famille, une femme ou un type devenu mon meilleur pote au monde en 30 kilomètres, je refuse les invitations à dormir chez la personne quand je suis seule sur la route. Surtout à l'étranger, quand la barrière de la langue est grande.



Je vérifie ma traduction

C'est devenu systématique ! Une fois, en voulant demander si je pouvais trouver un hôtel dans la ville d'arrivée, mon traducteur a transformé ma question en « Est-ce que je peux dormir dans votre lit ? » Ouch...



Porter une bague

Sous entendu : femme mariée. Il m'est arrivé de porter la bague et de montrer des photos de mon prétendu mari. Cela n'a jamais empêché un homme de tenter une approche. Et j'ai un énorme mensonge à gérer avec les belles rencontres.



Je ne termine pas la bouteille

Boire un coup, d'accord. Mais je reste lucide. Bien que... ça serait mal poli de refuser une dégustation, non ? Stop, Fanny, reprends-toi !



Apprendre le self-défense

J'aimerais apprendre l'autodéfense. Non pas avec l'espoir de mettre mes cours en pratique un jour, simplement pour me sentir plus forte et donc plus sûre de moi.



J'ai cette analogie... faire du stop c'est comme être une vieille dame traversant la route. La majorité des gens vont passer à côté et l'ignorer. À un moment, quelqu'un va s'arrêter et l'aider à traverser la route. Il n'y a quasiment aucune chance que quelqu'un passe près d'elle et lui fasse du mal. **Joao**



Je questionne les locaux

J'aime questionner les locaux sur les zones safe ou non pour faire du stop. Je recoupe toujours l'information avec d'autres sources, car leur inquiétude pour une nana seule peut les conduire à surprotéger. J'ai eu raison de n'en faire qu'à ma tête pour traverser le désert de Gobi. Et j'ai eu raison d'éviter la frontière Birmanie / Chine, trop dangereuse à cause des conflits.

Ouf, ça y est, on a fait le tour !

Conclusion :

Il est inutile de stresser sur ce dont on n'a aucune prise ! Voir que j'ai déjà tout anticipé en amont, que j'ai de multiples options, me rassure. Il est donc bon de s'organiser et d'avoir la main sur le maximum de choses. C'est de cette façon qu'on peut se laisser aller et accueillir l'imprévu à bras ouverts.

TÉMOIGNAGES





ROSSANNA

Voyager (en stop) a définitivement fait de moi une personne plus positive, et c'est sans aucun doute l'expérience qui m'a fait le plus grandir pendant toutes ces années de voyage.



MAELISS

Pour ma première fois en stop, je suis partie avec deux copains. J'adore danser et j'ai trouvé une super technique pour accrocher le regard des conducteurs. Je fais la vague avec mon bras pour finir sur un pouce tendu. Ca a super bien marché et en plus, on s'est marrés.



VICTOR

Quand je fais du stop, le temps s'arrête. Qu'importe où je suis, avec qui je suis, où je vais finir. Qu'importe qui je suis même. C'est juste une expérience pure. Quand tu fais confiance à l'inconnu, tu reçois quelque chose de très puissant.



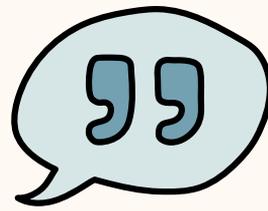
TOM

On a cette vision que le monde hors de notre pays est très dangereux, fait peur, est rempli de mauvaises personnes. Ce n'est pas du tout le cas. Quand j'ai appris ça, j'ai voulu le montrer à tout le monde autour de moi.





ANTHO



On était deux, à la douane entre le Mexique et le Belize. On a fait les fonds de sac pour trouver suffisamment d'argent mais on n'a pu payer qu'un seul droit de passage. J'ai fait l'aller-retour jusqu'à la ville la plus proche pour retirer. Une pluie battante a commencé, j'étais trempé, à tenter de trouver une voiture sur le bord de la route pour repartir. Après 30 minutes d'essais infructueux, j'ai fini dans la benne d'un pick up. J'étais pas moins mouillé, mais au moins j'avancais !



ARNO

En France. Une femme (50 ans, deux enfants) s'arrête. Elle me dit : « Je ne sais pas pourquoi je me suis arrêtée, mais j'avais envie de parler à quelqu'un et en ce moment mon divorce c'est très dur. » Elle me demande des conseils, je suis un peu le psy pendant ces 20 minutes de trajet. C'était pas le profil type d'une personne qui s'arrête et ça m'a vraiment touché cette rencontre.



Joao

De toutes les manière de voyager, c'est la seule qui offre des vraies et sincères connexions avec les personnes du lieu où tu vis. Sans aucun autre intérêt qu'aider un autre être humain.



Alessia et Jente

La personne qui restera toujours dans nos cœurs est Yuri, pendant qu'on faisait du stop en Espagne. Il s'est arrêté pour nous, le plan était de dormir en tente ce soir-là. Mais il ne voulait pas nous laisser faire ça. Il a contacté ses amis pour nous héberger, mais personne n'était disponible. Il est allé nous prendre une chambre d'hôtel. On ne savait pas comment le remercier, il nous a même offert un repas.

Yuri : « Aujourd'hui je suis là pour vous, demain, vous serez là pour d'autres. »



Federico

Tu as beaucoup à gagner de ce mode de voyage. Ça vaut toujours le coup.



Jojo

Une de mes plus incroyables expériences en stop était sûrement de traverser le Pakistan. Particulièrement celle du Belucistan, où j'ai fait du stop escorté par la police et les militaires.



Et voilà, finito !

Un gros merci à toutes ces personnes merveilleuses qui ont bien voulu me relire et/ou participer à ce guide grâce à leurs conseils et anecdotes.

Toutes les citations ne m'ont pas été transmises directement et je me suis permis de récupérer et traduire certains témoignages de la merveilleuse vidéo « This is why you shouldn't hitchhike » – The art of hitchhiking, à laquelle j'ai également participé il y a plusieurs années.

Pour la voir en entier, c'est ici !



Si tu veux soutenir et suivre une bande de gens cités, clique sur leurs icônes.



Federico



FLORENCE



Rossanna



Tom



Ayse & Martin



Mari



Arno



Jojo



Marco & Fran



alessia et jente



Pankis



Joao





Et maintenant ?



J'espère que grâce à ce guide tu te lanceras avec plaisir sur les routes.

Je l'ai écrit avec amour et s'il est gratuit, c'est parce que je veux qu'il profite à tous.

**Si tu as encore des questions,
si tu veux me partager tes superbes premières expériences,
si tu veux qu'une version papier sorte un jour,
ou si tu veux juste dire à quelqu'un le mot « tartempion »,
très original et trop peu utilisé à mon goût...**

...tu peux m'envoyer un petit message sur Insta !



Click Here

À un de ces jours sur les routes !

Des bisous,
kiss kiss,
love love,
tout ça, tout ça quoi



Mlle Vadrouille
L'ancrage des mots